

Glyphosate : des grands-parents taignons pestent contre Doris Leuthard

Les Grands-Parents pour le climat s'indignent. Dans une lettre signée par 20 membres de l'association, ils interpellent Doris Leuthard. Sous sa présidence, en 2017, le Conseil fédéral a décidé de prolonger la licence du glyphosate sans condition, provoquant «incrédulité», «incompréhension» et «colère» chez les aînés qui poursuivent le but de «léguer un environnement sûr et sain à leurs petits-enfants». Trois Francs-Montagnards ont paraphé la lettre.

Joseph Ackermann (Lajoux), Marie-Claire Comment et Jean-Claude Friche (Le Noirmont) ont signé avec une certaine vigueur courroucée cette lettre, datée du 4 janvier. La missive est adressée à la conseillère fédérale argovienne Doris Leuthard, avec copie à Alain Berset (actuel pré-

sident de la Confédération) et Johann Schneider-Ammann (conseiller fédéral en charge de l'Agriculture).

Pourquoi prendre la plume? Sous la présidence de Doris Leuthard, l'exécutif fédéral a failli, estime les Grands-Parents pour le climat (GPClim), section Berne-Jura-Neuchâtel. L'erreur des Sept Sages? Avoir prolongé la licence du glyphosate sans condition.

Cancérogène, herbicide total, contraire aux droits fondamentaux...

La prose est acide: «(...) le glyphosate a été classé cancérigène probable par le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer)», «C'est un herbicide total, c'est-à-dire qu'il détruit tout végétal», «Le glyphosate peut aussi provoquer des atteintes



L'association Grands-Parents pour le climat a écrit à la présidente sortante de la Confédération Doris Leuthard. Objet de la missive : dénoncer la prolongation sans condition de la licence du glyphosate.

nerveuses invalidantes», «Il contrevient donc aux droits fondamentaux de l'homme à la santé et à un environnement sain!» pestent les Grands-Parents pour le climat, à grand renfort d'études, d'exemples et de références.

Et les aînés concernés de glisser quelques conseils à Doris Leuthard, comme s'instruire en parcourant le livre de Marie-Monique Robin «Le Roundup face à ses juges». Surtout, les signataires suggèrent avec insistance qu'«(...) en vertu du principe de précaution, l'utilisation du glyphosate devrait être totalement gelée...»

Avant des salutations respectueuses, les grands-parents appuient encore: «Madame la Présidente, permettre l'utilisation du glyphosate met la vie de nos petits-enfants en danger! Nous ne pouvons donc pas nous taire!» (rg)

LFH 11.1.18